

### Une ambiance XVIIIème très réaliste

Mesdames, Mesdemoiselles réjouissez-vous ! Vous qui pensez que votre vie n'est qu'obligations et que «liberté» n'est qu'un mot du dictionnaire découvrez grâce au film de Saul Dibb qu'en 1774, en Angleterre, la situation était encore bien pire. Car à cette époque, la seule liberté accordée aux femmes (de la haute société) était de choisir leurs toilettes.

D'une manière générale, ce film est bon. La reconstitution est d'un haut niveau, que ce soit sur le plan des décors, des costumes, des mœurs de l'époque. De plus, les éclairages sont très bien travaillés et on se retrouve avec bonheur dans une ambiance du XVIII<sup>ème</sup> parfaitement réaliste. C'est tellement bien fait qu'on ne se rend pas compte du temps qui passe. Malgré ses 110 minutes, le film ne nous laisse que très peu de répit. Le rythme est élevé et les

intrigues se suivent, mais ne se ressemblent pas.



La duchesse comme le duc sont interprétés par des acteurs de grand talent. Ralph Fiennes joue un homme sévère, infligeant à sa femme, qu'il n'aime pas, un tourment sans fin. Il arrive à donner à son personnage une très grande profondeur avec tellement peu de choses que ça en devient presque surréaliste. A ses côtés Keira Knightley fait bien pâle figure. Restant trop sur ses acquis, elle est une fois de plus Keira Knightley, et ne nous transporte pas vraiment. Certes, elle est très douée dans les rôles à costumes (on peut noter son excellente

performance dans *Pride and Prejudice*, Joe Wright, 2005) mais elle a de la peine à nous montrer l'étendue de son potentiel. Il est probable que son rôle de potiche condamnée à avoir pour seul objectif dans la vie celui de pondre un héritier mâle ne lui permet pas de se transfigurer. De plus, elle doit en permanence se contrôler, ce qui est regrettable pour nous spectateurs.

L'un des points forts de ce film est la complexité des personnages. On découvre au travers de leurs réactions, ou d'une phrase, les lourdes obligations que la société leur imposait, aux hommes comme aux femmes, ce qui nous donne à réfléchir. Cela nous permet aussi de nous rendre compte de la place qu'a la femme actuellement dans notre société, et de l'évolution accomplie.

**Géraldine Bouchez, 21 ans, UNIL, TJC, Renens**

### Les murs, les portes, les fenêtres ont des oreilles

Elle est belle, gracieuse, intelligente, elle a soif de vivre et d'aimer : que peut demander de plus ce Duc de Devonshire qui n'a qu'une dizaine d'années de plus qu'elle ? Elle est populaire, sait parler aux foules, dessine ses toilettes et se

fait une réputation d'icône de la mode, elle s'engage même politiquement. Elle a tout pour gagner l'amour et l'admiration, ça réussit chez tout le monde, sauf chez son mari. Lui, il préfère trousser les servantes, ou choisir une femme un peu plus charnue et plus libérée comme maîtresse à demeure.

Ce pauvre Duc n'est pourtant pas méchant, il est lui aussi asservi aux strictes conventions sociales. Mais il a plus de latitude, en tant qu'homme, pour se créer son petit coin de paradis dans le carcan qui règle sa vie. Son mariage était un mariage arrangé avec une jolie oie blanche, il cherche le plaisir ailleurs. Lorsque sa

femme lui donne enfin un fils, il la récompense avec un gros chèque. Puis il retourne conter fleurette ailleurs, chez une femme qui sait mieux éveiller son désir.



Et tout cela passe devant une horde de serviteurs qui de nos jours se feraient payer des millions pour raconter ce qu'ils ont vu ou entendu. C'est pour moi un paradoxe de constater avec quelle rigueur les conventions sociales sont extérieurement respectées (la Duchesse ne peut avoir ouvertement une liaison, elle doit abandonner l'enfant qu'elle a eu hors mariage, il n'est jamais question de divorce, on préfère instaurer un ménage à trois...), alors qu'il y a toute une population au service des aristocrates qui sait tout! A qui le racontent-ils ? A-t-on fait parler les domestiques à l'époque ? D'où nous viennent tous les détails juteux de cette histoire?

Je me demande d'ailleurs avec quelles sources cette histoire qui ressemble beaucoup au parcours de Lady Di a été reconstituée.

La princesse Diana a fait des confessions à la télévision, enregistré des vidéos, donné des interviews. Il existe des tonnes de photos d'elle qui racontent son histoire mieux que des écrits. Elle vivrait encore, elle aurait son blog...

Mais au XVIIIème siècle, il n'y avait pas de paparazzi, mais des dessinateurs-caricaturistes qui croquaient les gens en vue, des écrivains et dramaturges qui égratignaient les puissants dans leurs oeuvres, des peintres qui les glissaient dans leurs tableaux. La presse écrite anglaise s'était développée, elle était de plus en plus engagée, mais subissait une censure d'état importante sous forme de taxes et de poursuites. Partout en Europe, les révoltes grondaient. On se trouvait à l'aube de la Révolution française. La jolie Duchesse est un atout de poids dans la campagne des libéraux, sans doute parlent-ils d'elle dans leur correspondance ou articles.!

Dans ce film, on rencontre trois femmes qui essaient de tirer leur épingle du jeu, avec les moyens limités que leur laisse une société machiste : la mère de Georgiana arrange un mariage qui assurera son avenir et celui de sa fille, Georgiana s'impose comme figure publique politique, elle profite de sa popularité pour parler en faveur du parti Wigh. Celle qui deviendra la maîtresse du Duc use de

ses talents au lit pour convaincre le Duc de sauver ses enfants. Mais il est des limites qu'une femme ne peut franchir. Le divorce n'est pas une option, et si le Duc élève l'enfant qu'il a eue avec une maîtresse comme sa fille, il éloigne par contre définitivement l'enfant que la Duchesse a conçu avec son amant!

Un petit mot sur les règles vestimentaires! Aujourd'hui, l'uniforme des femmes, c'est le pantalon. Avec les cheveux, on fait ce qu'on veut, et tout à la fois, couleur et longueur. A l'époque, c'était ces robes longues posées sur des paniers, des tailles étriquées et des corsages hyper-serrés. Allez savoir comment les femmes étaient faites là-dessous. On peut aussi se demander à quoi ressemblaient les cheveux des belles du XVIIIème, et quelle en était l'odeur, lorsqu'elles ôtaient les perruques gigantesques qui les écrasaient ? La mode aussi s'est émancipée, et c'est tant mieux.

Pour en savoir plus sur la presse :

<http://le-saviez-vous.eu/index.php/2008/12/10/113-prologue-comment-diffuser-des-informations-a-un-public-important>

**Geneviève Dormond, 19 ans, UNI Fribourg, Fribourg**

---

## Trop lisse, trop prévisible

**The Duchess** est une fresque biographique retraçant la vie maritale d'un personnage qui nous est peu connu : La

Duchesse du Devonshire. A travers ce personnage historique c'est la condition sociale de toutes les femmes du XVIIIème siècle qui est dénoncée.

Cantonnée au rôle de pondeuse de mâles, la duchesse n'a droit qu'à bien peu de considération pour son intellect, tous les privilèges

que s'accorde son mari lui sont refusés. Bien qu'adulée par la population pour son engagement politique et son charisme, elle doit se résigner à obéir aux stricts commandements de son époux.

L'ensemble du film est très cohérent, il n'y a pas grand chose à dire sur l'image; les décors et les costumes sont somptueux, agréablement soulignés par le choix d'une musique judicieuse, la mise en scène est soignée dans les moindres détails.



Malheureusement cette construction trop classique du film manque cruellement d'audace ; tout y est trop lisse, trop tristement prévisible, le

divertissement est sacrifié au réalisme historique des personnages.

De même, le jeu de Keira Knightley n'est pas mauvais mais manque d'une certaine intensité pour pouvoir convaincre à l'écran dans ce rôle principal. Quelques éclats parviennent à rehausser sa présence diaphane, mais rien ne lui permet cependant de rivaliser avec l'excellent Ralph Fiennes.

**Alexandre Buttex, 19 ans,  
UNIL, TJC, Moudon**

---

**Coordination :** [susiedeler@bluewin.ch](mailto:susiedeler@bluewin.ch), enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, décembre 2008

: